

LES 2 SCÈNES  
SCÈNE  
NATIONALE  
DE BESANÇON

# CINÉMA

JANVIER - FÉVRIER 2019



# LES INVITÉS DU CINÉMA

## ASSOCIATION POURSUIVRE

*Chante ton bac d'abord*, jeudi 10 janvier à 9h30

*Heartstone - un été islandais*, jeudi 17 janvier à 9h30

*Rêves d'or*, jeudi 7 février à 9h30

*Trouver sa place*, jeudi 7 mars à 9h30

## BASTIAN MEIRESONNE,

directeur artistique du Festival international des cinémas d'Asie à Vesoul

Conférence Shōhei Imamura, mardi 15 janvier à 19h

*La Ballade de Narayama*, mardi 15 janvier à 20h

## CÉLIE PAUTHE, metteuse en scène et directrice du CDN

YAGOUTHA BELGACEM, directrice artistique de la plateforme SIWA

*Carte blanche au cinéma irakien*, dimanche 27 janvier à 18h

## IDA HEKMAT, maître de conférences, département d'allemand de l'Université de Franche-Comté

*Transit*, mardi 29 janvier à 20h30 et mardi 5 février à 14h30

## ADRIENNE BOUTANG, spécialiste du cinéma nord américain, maître de conférences, département d'anglais, UFC

*Do the Right Thing*, mardi 5 février à 20h

## ACID, association du cinéma indépendant pour sa diffusion

MARIE LOSIER ET LAURENT BÉCUE-RENARD, cinéastes

Acid-Pop : De l'art du portrait au cinéma: un corps à corps ?

+ *Cassandro the Exótico*, vendredi 8 février à 20h & 21h

## BORIS JOLLIVET, preneur de son et réalisateur

*La Vallée des loups, Chants de glace*

vendredi 22 février à 14h30, samedi 23 à 14h30

## CHLOÉ TRUCHON, documentariste sonore

*La radio de l'Espace*

lundi 25 & mardi 26 février de 14h30 à 17h

## CAFÉ-CINÉ

Venez échanger autour de la programmation cinéma en cours et à venir ! - entrée libre

Samedi 12 janvier à 16h

Dimanche 10 février à 15h

# SOMMAIRE

- P.6 SHŌHEI IMAMURA  
DU 8 AU 30 JANVIER AU KURSAAL
- P.12 HINER SALEEM  
DU 9 AU 17 JANVIER AU KURSAAL
- P.16 POURSUIVRE... ADOLESCENCE, ZONE DE TURBULENCES  
JEUDIS 10 & 17 JANVIER, 7 FÉVRIER, 7 MARS AU KURSAAL
- P.18 ALAIN CAVALIER SIX PORTRAITS XL  
DU 11 JANVIER AU 8 FÉVRIER AU KURSAAL
- P.20 CINÉ SCÈNES CARTE BLANCHE AU CINÉMA IRAKIEN  
DIMANCHE 27 JANVIER À 18H AU KURSAAL
- P.21 CINÉKINO TRANSIT  
MARDI 29 JANVIER ET MARDI 5 FÉVRIER AU KURSAAL
- P.22 SPIKE LEE  
DU 1<sup>ER</sup> AU 10 FÉVRIER AU KURSAAL
- P.26 ACID POP CASSANDRO THE EXÓTICO!  
VENDREDI 8 FÉVRIER À 20H AU KURSAAL
- P.28 VACANCES AU CINÉMA  
DU 21 AU 27 FÉVRIER À L'ESPACE

# AU KURSAAL

## JANVIER

MA. 8	18H	LA FEMME INSECTE	p.8
	20H30	LE PORNOGRAPHE	p.9
ME. 9	18H30	QUI A TUÉ LADY WINSLEY ?	p.14
	20H30	LA FEMME INSECTE	p.8
JE. 10	9H30	CHANTE TON BAC D'ABORD <b>ANALYSE</b>	p.17
	16H	LE PORNOGRAPHE	p.9
	18H30	MY SWEET PEPPER LAND	p.15
	20H30	QUI A TUÉ LADY WINSLEY ?	p.14
VE. 11	17H	PORTRAITS XL 1-2: LÉON/GUILLAUME	p.18
	19H	LE PORNOGRAPHE	p.9
SA. 12	14H30	PORTRAITS XL 3-4: JACQUOTTE/DANIEL	p.19
	16H	<b>CAFÉ-CINÉ</b>	
	17H	PROFOND DÉSIR DES DIEUX	p.10
	20H	QUI A TUÉ LADY WINSLEY ?	p.14
	DI. 13	16H	PORTRAITS XL 1-2: LÉON/GUILLAUME
18H		QUI A TUÉ LADY WINSLEY ?	p.14
LU. 14	16H30	MY SWEET PEPPER LAND	
		<b>PRÉSENTATION</b>	p.15
	18H30	PORTRAITS XL 1-2: LÉON/GUILLAUME	p.18
	20H30	PORTRAITS XL 3-4: JACQUOTTE/DANIEL	p.19
	MA. 15	16H30	LA FEMME INSECTE
19H		<b>CONFÉRENCE</b> SHŌHEI IMAMURA	p.8
20H		LA BALLADE DE NARAYAMA	
		<b>PRÉSENTATION</b>	p.11
ME. 16	11H15	LA BALLADE DE NARAYAMA	p.11
JE. 17	9H30	HEARTSTONE - UN ÉTÉ ISLANDAIS	
		<b>ANALYSE</b>	p.17
	18H30	QUI A TUÉ LADY WINSLEY ?	p.14
	20H30	MY SWEET PEPPER LAND	p.15

DI. 27	18H	CARTE BLANCHE AU CINÉMA IRAKIEN	
		<b>PRÉSENTATION</b>	p.20
LU. 28	17H	PORTRAITS XL 5-6: PHILIPPE/BERNARD	p.19
	19H	LA BALLADE DE NARAYAMA	p.11
MA. 29	15H30	PROFOND DÉSIR DES DIEUX	p.10
	18H30	TRANSIT	p.21
	20H30	TRANSIT <b>DÉBAT</b>	p.21
ME. 30	18H30	PORTRAITS XL 3-4: JACQUOTTE/DANIEL	p.19
	20H15	PROFOND DÉSIR DES DIEUX	p.10

## FÉVRIER

VE. 1 <sup>ER</sup>	18H30	DO THE RIGHT THING	p.23
	21H	MIRACLE À SANTA ANNA	p.24
LU. 4	17H	MIRACLE À SANTA ANNA	p.24
	20H	PORTRAITS XL 5-6 : PHILIPPE/BERNARD	p.19
MA. 5	14H30	TRANSIT <b>PRÉSENTATION</b>	p.21
	16H30	CASSANDRO THE EXÓTICO!	p.27
	20H	DO THE RIGHT THING <b>PRÉSENTATION</b>	p.23
ME. 6	16H	BLACKKKLANSMAN	p.25
	19H	MIRACLE À SANTA ANNA	p.24
JE. 7	9H30	RÊVES D'OR <b>ANALYSE</b>	p.17
	18H30	CASSANDRO THE EXÓTICO!	p.27
	20H	BLACKKKLANSMAN	p.25
	VE. 8	18H	PORTRAITS XL 5-6 : PHILIPPE/BERNARD
20H		<b>ACID POP</b> DE L'ART DU PORTRAIT AU CINÉMA : UN CORPS À CORPS ? <b>DISCUSSION</b>	p.27
21H		<b>ACID POP</b> CASSANDRO THE EXÓTICO!	p.27
DI. 10	15H	<b>CAFÉ-CINÉ</b>	
	16H	DO THE RIGHT THING	p.23
	18H15	BLACKKKLANSMAN	p.25

# À L'ESPACE

VACANCES AU CINÉMA 

## FÉVRIER

JE. 21	10H30	PETITS CONTES SOUS LA NEIGE	p.29
	14H30	AGATHA MA VOISINE DÉTECTIVE	p.29
VE. 22	10H30	LES NOUVELLES AVENTURES DE LA PETITE TAUPE	p.28
	14H30	LA VALLÉE DES LOUPS	p.30
	16H	<b>RENCONTRE ANIMÉE</b>	p.30
SA. 23	10H30	PADDY LA PETITE SOURIS	p.29
	14H30	CHANTS DE GLACE <b>ATELIER D'ÉCOUTE</b>	p.30
	15H30	LA VALLÉE DES LOUPS	p.30
DI. 24	10H30	PETITS CONTES SOUS LA NEIGE	p.29
	11H30	LES NOUVELLES AVENTURES DE LA PETITE TAUPE	p.28
	14H30	LE CHÂTEAU DE CAGLIOSTRO	p.31
LU. 25	10H30	LES NOUVELLES AVENTURES DE LA PETITE TAUPE	p.28
	14H30	AGATHA MA VOISINE DÉTECTIVE	p.29
	14H30	<b>ATELIER LA RADIO DE L'ESPACE</b>	p.31
MA. 26	10H30	PADDY LA PETITE SOURIS	p.29
	14H30	AGATHA MA VOISINE DÉTECTIVE	p.29
	14H30	<b>ATELIER LA RADIO DE L'ESPACE</b>	p.31
ME. 27	10H30	PETITS CONTES SOUS LA NEIGE	p.29
	14H30	LE CHÂTEAU DE CAGLIOSTRO	p.31

## TARIFS 2018-2019

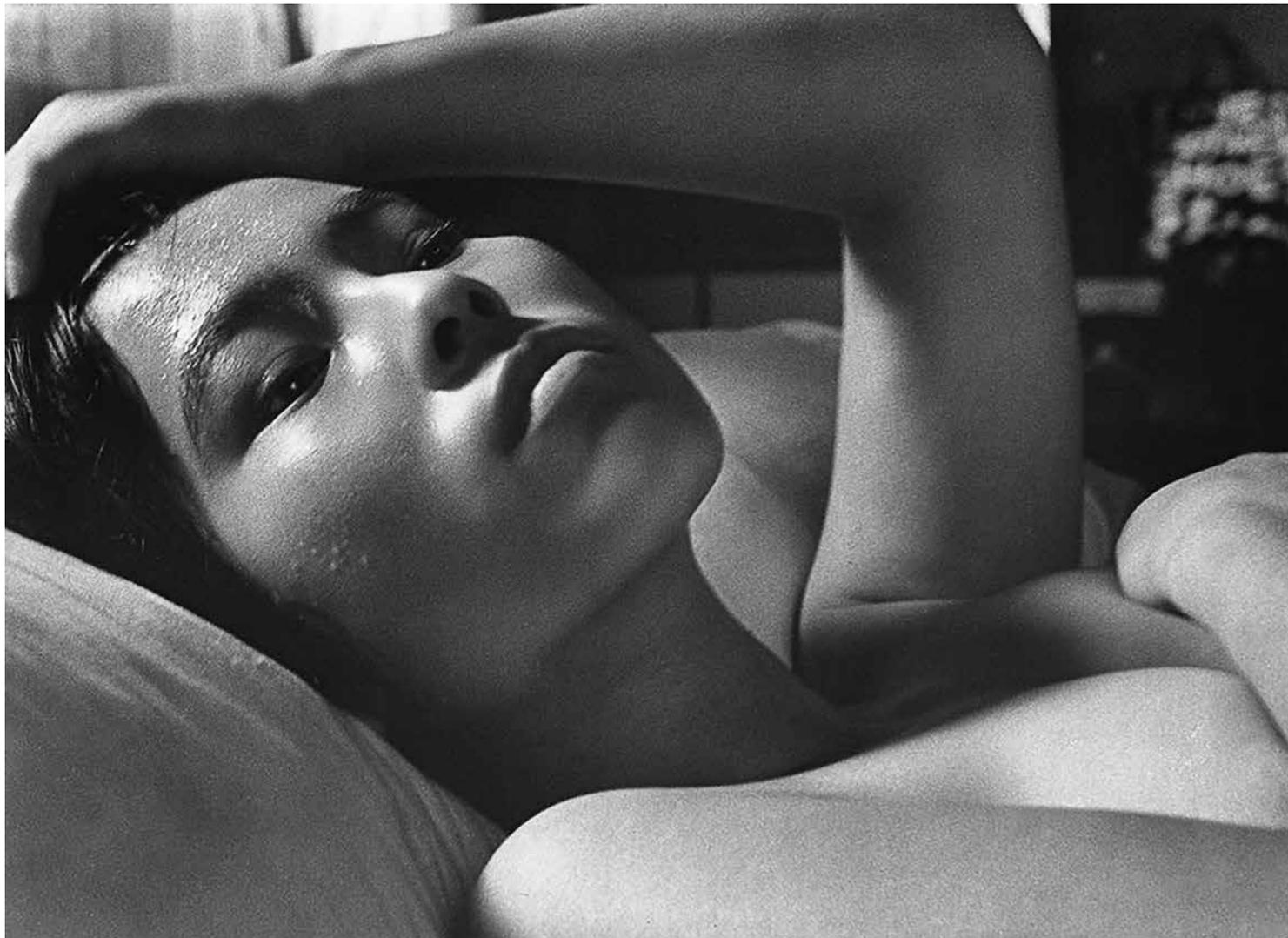
CINÉ À L'UNITÉ	
Tarif plein	5 €
Tarif réduit *	4 €
Tarif spécial **	3 €
Vacances au cinéma	3 €
CARTE CINÉMA (10 PLACES)	
Tarif plein	40 €
Tarif réduit *	35 €
Tarif spécial **	25 €

\* Cartes Famille nombreuse, COS de Besançon, abonnés du CDN, des 2 Scènes et plus de 60 ans.  
 \*\* Jeunes de moins de 26 ans, étudiants de moins de 30 ans, demandeurs d'emploi et cartes Avantages Jeunes.

**Informations : 03 81 87 85 85**  
**www.les2scenes.fr - cinema@les2scenes.fr**

Licences d'entrepreneur de spectacles  
 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738  
 Design graphique: Thomas Huot-Marchand  
 Directrice de la publication: Anne Tanguy  
 Rédaction: Stéphanie Bunod, Jean-Michel Cretin, Lauren Scabello  
 Impression: Simon Graphic, Ornans  
 Papier: Fedrigoni Arcoprint Milk 100g  
 Couverture: *Profond désir des dieux* © Mary-X Distribution

La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté, le Département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC - Centre national du Cinéma, de l'Onda - Office national de diffusion artistique et de la Sacem.



---

DU 8 AU 30 JANVIER AU KURSAAL

---

# SHŌHEI IMAMURA

**Shōhei Imamura, l'un des rares cinéastes à avoir obtenu deux Palmes d'or – *La Ballade de Narayama* (1983), *L'Anguille* (1997) – a laissé une œuvre majeure mais en grande partie inconnue du grand public. La ressortie dans une version restaurée de ces quatre films importants nous permet d'apprécier l'évolution du réalisateur dans la première partie de sa carrière, saisissante par l'âpreté de son regard autant que par ses audaces formelles.**

Dès ses premiers films, Imamura plante sa caméra dans un monde de frustrations et d'enfermement, un monde en marge de l'histoire officielle, un monde opprimé dont les aspirations se heurtent violemment aux règles sociales.

Les sous-titres de certains de ses films soulignent sa démarche. *La Femme insecte* s'intitule aussi *Chroniques entomologiques du Japon* et *Le Pornographe* s'annonce comme *Introduction à l'anthropologie*. Le regard clinique, quasi documentaire, qu'il pose sur les mécanismes du désir et de l'oppression décrit les êtres sans les juger, sans leur octroyer le moindre sens moral. Ce féru de satire et de provocation n'a eu de cesse de critiquer la société japonaise, son immobilisme, son passé lourd de culpabilité, l'influence américaine de l'après-guerre. En confrontant ses héros à l'Histoire, il souligne comment des destinées individuelles ont pu s'inscrire en marge des événements qui ont secoué son pays.



MARDI 8 JANVIER À 18H / MERCREDI 9 À 20H30 /  
MARDI 15 À 16H30\*

## LA FEMME INSECTE

2H03, JAPON, 1963

AVEC MASUMI HARUKAWA, SACHIKO HIDARI,  
SEIZABURO KAWAZU

**Au début du siècle, Tome naît à la campagne dans la pauvreté la plus totale. Décidée à changer sa condition et à connaître la fortune par tous les moyens, elle part pour la ville. Son destin suit celui de son pays dont elle subit les bouleversements de front.**

Shōhei Imamura réalise en 1963 son cinquième long métrage, *Chroniques entomologiques du Japon*. Il sortira en France avec le titre *La Femme insecte*, plus vendeur à l'étranger, que l'intention documentaire du titre original. Un titre qui sonne aussi comme un hommage au travail subtil, sans ostentation ni narcissisme, effectué par la comédienne pour restituer la complexité d'un personnage en qui Imamura projette les troubles et les contradictions d'une société japonaise en mutation entre 1918 et 1962. Entre récit intimiste, méditation sur les infortunes du destin et fresque générationnelle sur les remous de l'histoire japonaise au XX<sup>e</sup> siècle, Imamura réalise avec *La Femme insecte* une œuvre où romanesque et réalisme trouvent un équilibre singulier. À l'inverse d'un mélodrame façon Mizoguchi (*La Rue de la honte*), Imamura raconte sans détour le destin d'une Cosette des temps modernes mais ne suscite aucune empathie pour son sort: les ellipses, fréquentes, s'inscrivent avec force dans le film, figeant l'image et la durée du récit dans un silence où les causes, les effets et les justifications sont engloutis d'un coup. Imamura nous laisse juge de ce qui se déroule à l'écran, mais dans le même temps ne livre pas tout à notre regard, ou pas complète-

ment. [...] Les aventures de Tome puis de Nabuko, sa fille, si elles rejoignent les visions décapantes d'une nouvelle vague très critique sur le progrès nippon (cf. Oshima), ne sont pas un cantique de la misère. Si tout ou presque est corrompu dans l'empire décati du soleil levant, Imamura ne succombe à aucune nostalgie: ni paradis perdu ni avenir radieux dans le Japon de l'après-guerre, juste ces montagnes qu'il faut gravir chaque jour...  
Max Robin, *Critikat*

EN AVANT-PROGRAMME  
**IMAMURA, PULSIONS ARCHAÏQUES**  
6 MIN

\*SUIVI DE LA CONFÉRENCE DE BASTIAN  
MEIRESONNE À 19H

MARDI 15 JANVIER À 19H – ENTRÉE LIBRE

**SHŌHEI IMAMURA**  
CONFÉRENCE PAR BASTIAN MEIRESONNE

Spécialiste du cinéma asiatique, Bastian Meiresonne est le directeur artistique du Festival international des cinémas d'Asie de Vesoul (la 25<sup>e</sup> édition se déroulera du 5 au 12 février 2019). Rédacteur de presse (*Coyote Mag*, *L'Écran Fantastique...*) et auteur, il a cosigné une dizaine d'ouvrages et a publié *Shōhei Imamura, évaporation d'une réalité* aux éditions L'Harmattan en 2011.



MARDI 8 JANVIER À 20H30 / JEUDI 10 À 16H /  
VENDREDI 11 À 19H

## LE PORNOGRAPHE

2H08, JAPON, 1965

AVEC SHŌICHI OZAWA, SUMIKO SAKAMOTO,  
MASAOMI KONDO

**Monsieur Ogata, pornographe, mène une vie compliquée. Il est désespérément amoureux de sa femme, Haru, qui n'arrive pas à oublier son précédent époux décédé. Il se partage aussi entre sa maîtresse et les enfants de son épouse...**

Bien qu'ayant obtenu une relative liberté au sein de la Nikkatsu (*Cochons et Cuirassés* lui a tout de même valu deux ans d'interdiction de tourner), Shōhei Imamura est épuisé par l'incompréhension que suscite son ton noir et singulier. De moins en moins en phase avec le studio qui privilégie désormais le Pinku Eiga (films érotiques japonais à petit budget), genre dans lequel certains essaient de le pousser ou même de le catégoriser, il décide en 1966 de créer sa propre société de production, Imamura Productions. Son premier projet sera *Le Pornographe*. Imamura, dont l'un des thèmes favoris est la relation de la sexualité avec le corps social y aborde le sujet dans un Japon en voie d'occidentalisation. Comme à son habitude, il entame un long travail d'enquête qui le mènera à Osaka

dans le milieu des Yakuza, chez celui qui se faisait appeler «Le Kurozawa du porno». Les précédents films présentaient un Japon colonisé, pauvre et encore en reconstruction. Ses héros, en proie à leurs désirs et à leur cupidité, se perdaient dans leur volonté de survivre. Mais en 1964, le Japon a profondément évolué et a connu un redressement économique foudroyant, symbolisé par les Jeux Olympiques de Tokyo et le lancement du Shinkansen (train à grande vitesse) la même année. Si dans *Le Pornographe* les personnages s'abandonnent aux mêmes faiblesses, Imamura nous propose de scruter la nouvelle classe aisée. La caméra privilégie le plan fixe sur les personnages, les observe à la loupe, démonte chaque instant de vie dans leurs gestes les plus banals. Il nous met dans la position d'un «voyeur» en obstruant volontairement le champ de la caméra avec toutes sortes d'objets et en allant même jusqu'à rendre le son plus sourd lorsqu'il place la caméra derrière un aquarium. Avec le recul, le cinéaste aurait voulu pousser la provocation plus loin, mais il pensait que les spectateurs n'étaient pas prêts à voir mourir le personnage principal, le sexe en érection.  
Bastian Meiresonne, *Shōhei Imamura, Maître des désirs inassouvis*

EN AVANT-PROGRAMME  
**IMAMURA, PULSIONS ARCHAÏQUES**  
6 MIN



SAMEDI 12 JANVIER À 17H\* / MARDI 29 À 15H30 /  
MERCREDI 30 À 20H15

## PROFOND DÉSIR DES DIEUX

2H52, JAPON, 1968

AVEC RENTARŌ MIKUNI, CHOICHIRO KAWARAZAKI,  
KANJURO ARASHI

**Sur l'île de Kurage, la vie se partage entre légendes, superstitions et terribles secrets familiaux. Un ingénieur de Tokyo y est dépêché pour aider à faire parvenir de l'eau à la raffinerie de sucre, qui emploie les habitants de l'île. La confrontation entre ces rites insulaires ancestraux et la modernité du nouveau Japon effrite soudain la douceur supposée de l'île.**

Imamura « c'est Renoir plus Rabelais, la tête et les tripes, la parfaite illustration du désespoir des anarchistes et du grotesque », comme l'explique Paulo Rocha dans son film *Shōhei Imamura, le libre penseur*, réalisé en 1995. Une analyse qui correspond bien à *Profond désir des dieux*, sans doute son film le plus ambitieux. Cette chronique mi-réaliste mi-légitime, tournée dans les îles du sud, confronte un Japon primitif à une caricature du développement industriel. Imamura abandonne ici le noir et blanc pour se lancer dans

un travail sidérant sur la couleur. Cette nouvelle histoire de désir plus ou moins contrarié, est une fable truculente, mais dérangeante sur une communauté insulaire aux mœurs archaïques (inceste inclus...). À travers la relation entre un ingénieur de Tokyo venu apporter le progrès et une jeune femme nymphomane, Imamura montre comment ce Japon primitif, en lien avec la nature, est peu à peu rattrapé, aseptisé par la modernité triomphante de la civilisation.

Dans un récit, et une mise en scène, à mi-chemin entre l'enquête ethnographique et le conte...

Samuel Douhaire, *Télérama*

\*PRÉCÉDÉ DU CAFÉ-CINÉ À 16H,

le rendez-vous des spectateurs, ouvert à tous



MARDI 15 JANVIER À 20H\* / MERCREDI 16 À 11H15 /  
LUNDI 28 À 19H

## LA BALLADE DE NARAYAMA

2H11, JAPON, 1983

AVEC SUMIKO SAKAMOTO, KEN OGATA, TAKEJO AKI  
FESTIVAL DE CANNES 1983 - PALME D'OR

**Orin, une vieille femme des montagnes du Shinshu, atteint l'âge fatidique de soixante-dix ans. Comme le veut la coutume, elle doit se rendre sur le sommet de Narayama pour être emportée par la mort. La sagesse de la vieille femme aura d'ici là l'occasion de se manifester.**

En 1958, le réalisateur japonais Keisuke Kinoshita signe sa *Ballade de Narayama* à lui, mettant en scène la star Kinuyo Tanaka, muse de Mizoguchi. Le film, d'une splendeur incroyable, emprunte au kabuki pour son utilisation des décors et de la lumière, dans une œuvre où l'on sent le studio mais dont le côté fabriqué (les toiles peintes pour les paysages) accroît l'onirisme et la poésie. Une vingtaine d'années plus tard, Shōhei Imamura s'attaque au même récit (fin de l'Ère Edo, dans un village, les ancêtres

sont emmenés sur la montagne pour y finir leurs jours), mais en prenant à contre-pied le traitement de Kinoshita. Aux porcelaines de son prédécesseur, Imamura privilégie une vision ultraréaliste, filmée en décors naturels et avec une lumière crue, la délicatesse élégiaque de l'un faisant place à la dureté humaine et la cruauté sociale de l'autre, désespoir d'une microsociété où les bébés comme les vieux sont abandonnés faute de pouvoir les nourrir. Un long métrage où l'animalité règne, comme cet aigle qui plane sur le village, ou comme dans le cœur de ces personnages à l'humanité contrariée. Imamura, insufflant ses thèmes dans cette relecture, y remportera la première de ses deux Palmes d'or, récompense méritée pour ce sublime chef-d'œuvre.

Nicolas Bardot, *Film de culte*

\*PRÉSENTÉ PAR BASTIAN MEIRESONNE ET PRÉCÉDÉ DE SA CONFÉRENCE À 19H



---

DU 9 AU 17 JANVIER AU KURSAAL

---

# HINER SALEEM

Seul cinéaste kurde d'envergure internationale, Hiner Saleem poursuit son chemin comme porte-parole d'une culture et d'une cause, mais aussi en tant que metteur en scène stylé: *Vive la mariée... et la libération du Kurdistan* (1998), *Passeurs de rêves* (2000), *Vodka Lemon* (2003), *Kilomètre zéro* (2005) *Dol ou la Vallée des tambours* (2007). Plus récemment, *Si tu meurs, je te tue* (2010) lui faisait rencontrer l'actrice iranienne exilée Golshifteh Farahani, qui est à nouveau l'héroïne de *My Sweet Pepper Land*. Hiner Saleem y renouvelle son approche formelle en tournant un western, transposé au Kurdistan. Au-delà des codes qu'il revisite avec humour, le film est animé d'un vrai souffle épique. La sauvagerie des paysages et des comportements agit comme un stimulus puissant dans le cinéma décidément surprenant de Hiner Saleem.

Son dernier long métrage poursuit dans cette veine en s'attaquant aux préjugés. *Qui a tué Lady Winsley?* est une comédie policière douce-amère se situant en Turquie.

Yann Tobin, *Positif*



MERCREDI 9 JANVIER À 18H30 / JEUDI 10 À 20H30 /  
SAMEDI 12 À 20H / DIMANCHE 13 À 18H /  
JEUDI 17 À 18H30

## QUI A TUÉ LADY WINSLEY ?

1H30, TURQUIE, FRANCE, BELGIQUE, 2019  
AVEC MEHMET KURTULUŞ, EZGI MOLA, ERGÜN KUYUCU  
SORTIE EN SALLE LE 2 JANVIER 2019

**Lady Winsley, une romancière américaine, est assassinée sur une petite île turque. Le célèbre inspecteur Fergün arrive d'Istanbul pour mener l'enquête. Très vite, il doit alors faire face à des secrets bien gardés dans ce petit coin de pays où les tabous sont nombreux, les liens familiaux étroits, les traditions ancestrales et la diversité ethnique plus large que les esprits.**

«Lorsque j'ai découvert la station balnéaire de Yeniköy en Turquie, j'ai pensé immédiatement à Agatha Christie. Une petite ville fourmillante de vie sous le soleil d'été se vide quand vient septembre et Lady Winsley, qui a voulu réveiller ses démons, le paiera de sa vie. Ses démons sont ceux de la Turquie d'aujourd'hui. Ses cultures et ses religions s'entremêlent alors qu'elles sont niées par un nationalisme dont les premières victimes sont les Kurdes. Voilà ce que je veux raconter dans mon film, avec émotion et humour. Car on dit que Dieu a créé dix Kurdes et le onzième pour les faire rire... C'est ce qui m'a conduit à vous proposer une comédie policière... moyen-orientale.»

Hiner Saleem



JEUDI 10 JANVIER À 18H30 / LUNDI 14 À 16H30\* /  
JEUDI 17 À 20H30

## MY SWEET PEPPER LAND

1H35, FRANCE, ALLEMAGNE, KURDISTAN 2014  
AVEC GOLSHIFTEH FARAHANI, KORKMAZ ARSLAN, SUAT  
USTA

**Au carrefour de l'Iran, l'Irak et la Turquie, dans un village perdu, lieu de tous les trafics, Baran, officier de police fraîchement débarqué, va tenter de faire respecter la loi. Cet ancien combattant de l'indépendance kurde doit désormais lutter contre Aziz Aga, caïd local. Il fait la rencontre de Govend, l'institutrice du village, jeune femme aussi belle qu'insoumise...**

Le Kurdistan d'après la chute de Saddam Hussein et du régime irakien ressemble au Far West au XIX<sup>e</sup> siècle. Des paysages majestueux qui rappellent les montagnes Rocheuses. Un pays rude, hostile, mais potentiellement riche au vu de ses réserves en matières premières. Une jeune démocratie où règnent l'anarchie, la corruption, la loi des armes. Ici, le pouvoir central n'a plus prise, la région entière est livrée aux seigneurs de guerre reconvertis dans toutes sortes de trafics. *My Sweet Pepper Land*, du réalisateur kurde Hiner Saleem, a tout d'un western contemporain, version Far East. Sobrement interprété par la sublime Golshifteh Farahani et le rustique Korkmaz Arslan, ce film d'action âpre, dont l'humour adoucit les situations les plus dramatiques, possède le souffle des meilleurs westerns spaghetti. Et des héros charismatiques auxquels on s'attache dès les premiers plans, comme à de *lonesome cow-boys* magnifiques.

*Le Parisien*

\*PRÉSENTÉ PAR MARC FRELIN, coordinateur du dispositif Lycéens et apprentis au cinéma en Franche-Comté, porté par les 2 Scènes. *My Sweet Pepper Land* est au programme 2018-2019 de ce dispositif.



JEUDIS 10 & 17 JANVIER, 7 FÉVRIER ET 7 MARS À 9H30  
AU KURSAAL

# POUR SUIVRE...

## ADOLESCENCE, ZONE DE TURBULENCES

**L'adolescence est un temps d'expériences inoubliables, traversé de turbulences identitaires. Ce moment troublant de l'existence a toujours inspiré les cinéastes du monde entier. Ces quatre propositions singulières nous parlent du monde d'aujourd'hui avec force et sensibilité.**

Ces 4 jeudis sont organisés et animés par l'association Poursuivre et le cinéma des 2 Scènes. Les films seront projetés au Kursaal le matin puis analysés et discutés au Centre diocésain de 14h à 16h. Renseignements auprès de l'association Poursuivre: 03 81 81 70 58.

JEUDI 10 JANVIER À 9H30



## CHANTE TON BAC D'ABORD

DAVID ANDRÉ – 1H22, FRANCE, 2014  
AVEC GAËLLE BRIDOUX, CAROLINE BRIMEUX,  
NICOLAS DOURDIN

*Chante ton bac d'abord* raconte l'histoire tumultueuse et poétique d'une bande de copains de dix-sept ans, habitant à Boulogne-sur-Mer : une ville de 45000 habitants touchée par la désindustrialisation. Imaginées par les adolescents, mises en musique, en paroles et en images par l'équipe du film, les chansons font basculer le propos réaliste du film dans la magie, dans l'humour et dans le rêve...

JEUDI 17 JANVIER À 9H30



## HEARTSTONE - UN ÉTÉ ISLANDAIS

GUÐMUNDUR ARNAR GUÐMUNDSSON -  
2H10, ISLANDE, 2017  
AVEC BALDUR EINARSSON, BLÆR HINRIKSSON,  
DILJÁ VALSDÓTTIR

Deux adolescents, Thor et Christian, vivent un été mouvementé dans leur village de pêcheurs isolé en Islande. Tandis que l'un tente de conquérir le cœur d'une fille, l'autre se découvre éprouver des sentiments pour son meilleur ami. À la fin de l'été, lorsque la nature sauvage reprend ses droits sur l'île, il est temps de quitter le terrain de jeu et de devenir adulte...

JEUDI 7 FÉVRIER À 9H30



## RÊVES D'OR (LA JAULA DE ORO)

DIEGO QUEMADA-DIEZ – 1H48, MEXIQUE, 2013  
AVEC BRANDON LÓPEZ, RODOLFO DOMÍNGUEZ,  
KAREN MARTINEZ

Originaires du Guatemala, Juan, Sara et Samuel aspirent à une vie meilleure et tentent de se rendre aux États-Unis. Pendant leur périple

à travers le Mexique, ils rencontrent Chauk, un indien du Chiapas ne parlant pas l'espagnol et qui se joint à eux. Mais, lors de leur voyage dans des trains de marchandises ou le long des voies de chemin de fer, ils devront affronter une dure et violente réalité...

JEUDI 7 MARS À 9H30



## TROUVER SA PLACE

PROGRAMME DE 3 COURTS MÉTRAGES – FRANCE, 1H15

Trois films, trois genres, trois quêtes : tels sont les cadres fixés par ce programme de courts métrages tournés en région Bourgogne-Franche-Comté qui fait dialoguer des registres différents - le thriller familial, le teen movie introspectif et la comédie musicale inversée - autour d'une même question identitaire liée à l'affirmation de soi. *Trouver sa place* est un programme élaboré par l'Artdam et les 2 Scènes, structures coordinatrices du dispositif Lycéens et apprentis au cinéma pour les académies de Dijon et de Besançon.

DU 11 JANVIER AU 8 FÉVRIER AU KURSAAL

# ALAIN CAVALIER SIX PORTRAITS XL

« J'ai tourné mon premier film avec une caméra qui faisait un bruit de machine à coudre. Mes films suivants avec une caméra énorme, blindée, pour ne pas entendre le bruit de sa mécanique. Aujourd'hui, comme un prolongement de mon cerveau, dans ma main, au chaud, je tiens une caméra fraternelle. Voilà toute l'histoire de ma vie et mon bonheur de la terminer en filmant librement à n'importe quelle heure du jour et de la nuit. Je rejoins mes amis peintres, écrivains, musiciens. Je fais partie d'un mouvement précis dans l'histoire du cinéma: filmer à la première personne. Aujourd'hui, le spectateur sait reconnaître les films où l'auteur tient la caméra, et vous montre son seul point de vue. Un nouveau trio est en formation: Filmeur. Filmé. Spectateur. Un parfum différent. Dans les *Six Portraits XL*, on m'entend dialoguer par petites touches avec la personne que je filme. Je souhaite que le spectateur me suive, devienne filmeur lui aussi en regardant mon travail, l'approuvant, le contestant, cherchant une autre façon de voir les choses. Je me suis aperçu que ma caméra, par moments, était comme un instrument de musique. Quand je tiens la caméra, mon souffle règle mes déplacements, mes arrêts, le rythme et la durée du plan. C'est la maîtrise de la respiration qui me guide et quand elle commence à se bloquer c'est que le plan est en perte d'énergie et qu'il faut couper. »

Alain Cavalier

VENDREDI 11 JANVIER À 17H / DIMANCHE 13 À 16H /  
LUNDI 14 À 18H30



## PORTRAITS XL 1 & 2 : LÉON – GUILLAUME 1H44, FRANCE, 2017

**Léon:** Ce matin, Léon le cordonnier affiche une pancarte dans sa boutique qu'il tient depuis 46 ans: FERMETURE DÉFINITIVE DANS DEUX MOIS. Panique des habitants du quartier qui adorent cet Arménien au cœur superbe, au visage étonnant. Est-il possible de prolonger encore sa présence ?

**Guillaume:** Quatre heures du matin, Guillaume arrive le premier au travail avant son équipe. À la fin de la journée, il aura vendu tous ses gâteaux et tout son pain, tellement c'est bon. Le soir, avec sa femme Jasmine, ils rêvent d'acheter une boulangerie pâtisserie plus vaste et mieux placée.

SAMEDI 12 JANVIER À 14H30\* / LUNDI 14 À 20H30 /  
MERCREDI 30 À 18H30



## PORTRAITS XL 3 & 4 : JACQUOTTE – DANIEL 1H31, FRANCE, 2017

**Jacquotte:** Une fois par an, en juillet, sur la route de ses vacances, durant quelques heures, Jacquotte revit son enfance dans la maison restée intacte de ses parents chéris. Ils sont morts depuis longtemps, mais rien n'a été touché. Un jour, il faudra peut-être vendre.

**Daniel:** Avant de quitter son appartement, Daniel vérifie dix fois qu'il a bien fermé fenêtres et robinets. Obsédé par la propreté, c'est tout un rituel pour se laver les mains. Il descend au café gratter les multiples propositions de la Française des jeux. Il fut, avant de laisser tomber, un cinéaste très doué. Pourquoi ne veut-il jamais en parler ? Il blague et passe à autre chose.

\*SUIVI DU CAFÉ-CINÉ À 16H,  
le rendez-vous des spectateurs, ouvert à tous

LUNDI 28 JANVIER À 17H / LUNDI 4 FÉVRIER À 20H /  
VENDREDI 8 À 18H



## PORTRAITS XL 5 & 6 : PHILIPPE – BERNARD 1H33, FRANCE, 2017

**Philippe:** Une actrice, un Académicien, un boxeur, un comédien, Philippe, athlète complet de l'interview télévisé, se prépare à les interroger les uns après les autres. Une demi-heure chacun, sans ratures, en un après-midi. Il prend des cachets pour se calmer. Il prévoit que le marathon va être costaud.

**Bernard:** Avec un éclairage de fortune, sur les planches d'un petit théâtre de Beauvais, Bernard, comédien, joue pour la première fois une pièce écrite par lui et dont il est le seul acteur. Il émeut les spectateurs mais il ne peut imaginer encore vers quoi le mènera cette représentation..



## REGARDER L'IRAK AUTREMENT À TRAVERS SON CINÉMA

DURÉE 1H10

L'Irak a connu au cours des dernières décennies trois guerres meurtrières et plus de dix ans d'embargo - et pourtant une réalité s'impose aujourd'hui, le cinéma irakien connaît un essor porté par une toute nouvelle génération. À tel point qu'un jeune producteur, Hikmet Albeedhan (directeur du festival Art city), vient de fonder un festival du film court à Bagdad intitulé *3 minutes - 3 days*.

Cette carte blanche offre une sélection de ces films pour la plupart tournés ces trois dernières années. Les réalisateurs ont tous moins de 40 ans et viennent de toutes les régions d'Irak. Ils n'ont bien souvent connu que la guerre; pourtant ils parviennent à nous donner une vision profondément humaine, sensible et singulière de leur réalité.

- Date** - Omar Jawad, 6'35  
**Baghdad Photographer** - Medj Hameed, 3'15  
**Harmony** - Meytham Khalf, 3'31  
**Melody Night** - Kayhan Anwar, 2'30  
**Frin** - Abdulwahab Shwani, 3'30  
**Slide** - Malak Abd Ali, 17'50  
**Dema** - Amjad Mohammed Alfayoni, 3'15  
**3 minutes** - Abbas Hashem, 3'13  
**Scribe** - Luay Fadhil, 5'43  
**Cotton** - Luay Fadhil, 14 min  
**Lipstick** - Luay Fadhil, 8'30

DIMANCHE 27 JANVIER À 18H AU KURSAAL

## CINÉ SCÈNES

### CARTE BLANCHE AU CINÉMA IRAKIEN

Ciné scènes interroge le rapport que le cinéma entretient avec les arts de la scène. En partenariat avec le CDN Besançon Franche-Comté

Un programme de courts métrages présenté par Cécile Pauthe, metteuse en scène et directrice du CDN, et Yagoutha Belgacem, directrice artistique de la plateforme Siwa, dans le cadre du Bagdad festival organisé par le CDN du 24 au 27 janvier 2019.



MARDI 29 JANVIER À 18H30 & 20H30\* /  
MARDI 5 FÉVRIER À 14H30\*\*

## CINÉKINO

ciné kino

Un rendez-vous avec le cinéma allemand organisé en partenariat avec le département d'allemand de l'Université de Franche-Comté et l'association pour le développement de l'allemand en France.

## TRANSIT

CHRISTIAN PETZOLD - 1H40, ALLEMAGNE,  
FRANCE, 2018  
AVEC FRANZ ROGOWSKI, PAULA BEER, GODEHARD GIESE

**De nos jours, à Marseille, des réfugiés fuyant les forces d'occupation fascistes rêvent d'embarquer pour l'Amérique. Parmi eux, l'Allemand Georg prend l'identité de l'écrivain Weidel, qui s'est suicidé pour échapper à ses persécuteurs. Il profite de son visa pour tenter de rejoindre le Mexique. Tout change lorsque Georg tombe amoureux de la mystérieuse Marie, en quête désespérée de l'homme qu'elle aime, et sans lequel elle ne partira pas...**

Georg n'est d'abord qu'un errant sans identité, à peine inquiet, alors qu'autour de lui le monde s'affole. Des gens se cachent, pour échapper à des forces fascinantes qui occupent Paris. Serait-ce l'année 1940 ? Non: une époque plus incertaine, qui pourrait être la nôtre, mais sans smartphone. L'auteur de *Barbara* et de *Phoenix* adapte le roman d'Anna Seghers, publié en 1944, qui retraçait la situation de réfugiés fuyant la persécution nazie et se retrouvant coincés sur le Vieux Port, en attente d'un hypothétique visa et d'un bateau pour les États-Unis ou le Mexique. Le regard de Christian Petzold est plus allégorique et mystérieux. Son film conjugue la menace et le calme, l'alarme et l'attente. On évolue dans un temps et un lieu intermédiaires, provisoires: une niche qui vire à la souricière. Mais aussi un sas ouvert au désir et à l'imaginaire, appuyé par la voix off d'un narrateur (Jean-Pierre Darroussin) à la fois clairvoyant et retenu. Rompre avec une part de sa patrie et de sa langue, avec ceux qu'on aime, résonne, bien sûr, avec l'actualité brûlante des migrants. Mais le cinéaste dépasse le constat en laissant filtrer une possible renaissance, une réinvention de soi. Dans ce que poursuit Georg, qui revient hanter les mêmes lieux, se leurre, se dédouble, se retrouve, il y a quelque chose de vertigineux. Jacques Morice, *Télérama*

\*SUIVI D'UN DÉBAT AVEC IDA HEKMAT, maître de conférences, département d'allemand de l'Université de Franche-Comté

\*\* PRÉSENTÉ PAR IDA HEKMAT



DU 1<sup>ER</sup> AU 10 FÉVRIER AU KURSAAL

# SPIKE LEE

Spike Lee avait quasiment disparu des écrans depuis *Inside Man*. Il a marqué son retour triomphal cet été avec la sortie de *BlackKlansman*. L'occasion de revenir sur le parcours d'un cinéaste incontournable avec *Miracle à Santa Anna* (2008), inédit en salle et *Do the Right Thing*, son troisième long métrage, emblématique de la culture noire des années 80 et toujours aussi marquant trente ans plus tard.



VENDREDI 1<sup>ER</sup> FÉVRIER À 18H30 / MARDI 5 À 20H\* /  
DIMANCHE 10 À 16H\*\*

## DO THE RIGHT THING

2H, ÉTATS-UNIS, 1989  
AVEC SPIKE LEE, DANNY AIELLO, JOHN TURTURRO  
VERSION RESTAURÉE

**À Brooklyn, c'est littéralement le jour le plus chaud de l'année. Mookie, un jeune afro-américain, est livreur à la pizzeria du quartier, tenue par Sal et ses deux fils, d'origine italienne. Chacun vaque à ses occupations, mais la chaleur estivale va bientôt cristalliser les tensions raciales.**

*Do the Right Thing*, c'est l'histoire d'un été où les esprits s'échauffent, d'un quartier de Brooklyn en plein mois de juillet, un jour particulièrement chaud. Ce climat est propice aux discussions entre les personnages qui font de ce film une œuvre culte qui synthétise l'esprit des années 80, la gouaille new-yorkaise et qui raconte la coexistence des différentes communautés. Mookie, Sal et Pino, Da Mayor ou Mother Sister: ce film est autant un portrait de l'époque qu'une incroyable

galerie d'excentriques, de caractériels, de jeunes filous. Mais le débat porte plus loin que le bout de la rue, s'interrogeant sur la condition des noirs américains, et ce film mythique résonne comme un prélude à toute l'œuvre du réalisateur, prise dans un conflit entre la haine et l'amour. Alors que Spike Lee continue d'interroger frontalement la société américaine, le film ressort en version restaurée. Sans doute parce qu'il pose des questions qui nous intéressent encore aujourd'hui, peut-être parce qu'il nous replonge dans une époque culturelle et un contexte social particuliers, et plus simplement parce que c'est une œuvre géniale qui mérite d'être restaurée tant elle reste pertinente aujourd'hui. *Fight the Power*, grâce à *Do the Right Thing*, c'est encore le meilleur que l'on puisse espérer.  
Sophie Marchand, *Radio Nova*

\*PRÉSENTÉ PAR ADRIENNE BOUTANG, spécialiste du cinéma américain, maître de conférences, département d'anglais, Université de Franche-Comté

\*\*PRÉCÉDÉ DU CAFÉ-CINÉ À 15H,  
le rendez-vous des spectateurs, ouvert à tous



VENDREDI 1<sup>ER</sup> FÉVRIER À 21H / LUNDI 4 À 17H /  
MERCREDI 6 À 19H

## MIRACLE À SANTA ANNA

2H36, ÉTATS-UNIS, ITALIE, 2008  
AVEC DEREK LUKE, MICHAEL EALY, LAZ ALONSO  
INÉDIT

**De nos jours à New York, un vétéran noir américain de la Seconde Guerre mondiale, Hector Negrón, assassine un immigré italien sans raison apparente. L'enquête s'oriente sur les traces du bataillon noir américain « Buffalo Soldiers » envoyé en Toscane pendant la Seconde Guerre mondiale. En 1944, une escouade de soldats noirs américains se retrouve dans un village toscan en montagne, encerclée par l'armée allemande.**

La cause noire américaine nourrit l'œuvre de Spike Lee dans l'espace et le temps. L'implication des troupes noires dans la libération de l'Europe durant la Seconde Guerre mondiale est ainsi le sujet de *Miracle à Santa Anna*. Réalisé en 2008, le film est resté méconnu en France en raison de l'annulation de la sortie du film par la filiale distribution de TF1 et du procès qui s'ensuivit entre les parties. L'affaire coûta, en 2011, 32 millions d'euros au groupe, mais le mal était fait.

Grosse production majoritairement tournée en Italie, le film est inspiré du roman éponyme de l'écrivain James McBride, publié en 2002. Avec son goût invétéré pour la parabole flamboyante et la profusion romanesque, Spike Lee se donne toute liberté, dans une alliance pour le moins délicate avec la chronique historique. Cet événement, inscrit en lettres de feu dans la mémoire italienne du conflit, est un équivalent d'Oradour-sur-Glane. Le 12 août 1944, quatre bataillons de SS investissent le village et massacrent tous les civils présents, causant plus de cinq cents victimes. Par un flash-back dans le flash-back, Spike Lee ne se contente pas de reconstituer l'événement, il en rehausse l'obscénité en inventant un personnage de partisan vendu aux nazis, qu'on retrouve, telle une inaltérable puissance malfaisante, dans le cours du film et dans le destin de ses principaux personnages. Les associations d'anciens résistants italiens n'apprécieraient pas outre mesure. À cette enseigne, on peut en effet penser que le film fait un peu cher payer son idée rédemptionnelle du grand Christ noir venu se sacrifier pour l'orphelin blanc. Ce film, vu à l'époque par les cinéphiles lors du festival de Deauville ou à la Cinémathèque française, sort enfin en salle, grâce au distributeur Splendor Films. Initiative heureuse en ce sens qu'elle répare une continuité mise à mal dans la fréquentation d'un auteur important. Jacques Mandelbaum, *Le Monde*



MERCREDI 6 FÉVRIER À 16H / JEUDI 7 À 20H /  
DIMANCHE 10 À 18H15

## BLACKKLANSMAN (J'AI INFILTRÉ LE KU KLUX KLAN)

2H16, ÉTATS-UNIS, 2018  
AVEC JOHN DAVID WASHINGTON, ADAM DRIVER,  
TOPHER GRACE  
GRAND PRIX DU JURY, FESTIVAL DE CANNES 2018

**Au début des années 70, au plus fort de la lutte pour les droits civiques, plusieurs émeutes raciales éclatent dans les grandes villes des États-Unis. Ron Stallworth devient le premier officier noir américain du Colorado Springs Police Department, mais son arrivée est accueillie avec scepticisme, voire avec une franche hostilité, par les agents les moins gradés du commissariat. Prenant son courage à deux mains, Stallworth va tenter de faire bouger les lignes et, peut-être, de laisser une trace dans l'histoire. Il se fixe alors une mission des plus périlleuses : infiltrer le Ku Klux Klan pour en dénoncer les exactions.**

Après douze ans de traversée du désert, le réalisateur, infatigable militant de la cause noire, signe son grand retour avec ce thriller aussi haletant que jubilatoire, primé au dernier Festival de Cannes.

Il faut dire que Spike Lee tenait dans ses mains un scénario en or, que lui a confié le producteur et réalisateur Jordan Peele : l'histoire vraie de Ron Stallworth, un policier afro-américain de Colorado Springs qui a réussi, en 1978, à infiltrer le Ku Klux Klan – et a consigné le récit de cette aventure dans *Black Klansman*, en 2014. Se faire admettre auprès de tels « camarades », il fallait le faire. Spike Lee fait plus qu'adapter cette histoire stupéfiante : il relie ces années de lutte des Noirs américains à l'actualité, à l'Amérique de Donald Trump et au mouvement Black Lives Matter qui se bat aujourd'hui contre les groupuscules néonazis, les suprémacistes blancs et autres *klansmen*. Le film se clôt par des images des émeutes de Charlottesville, qui virent s'affronter le 12 août 2017 en Virginie l'extrême droite et des militants antiracistes et au cours desquelles fut tuée la jeune Heather Heyer, à qui le film est dédié. L'auteur de *Do the Right Thing* (1989) malaxe la fiction, le documentaire, et les deux ne font plus qu'un – au prix de collages d'images parfois douloureux sur le plan esthétique. Mais sans doute cherche-t-il à impressionner l'œil, ou à transformer le spectateur en caméra agissante. Comme dans *Malcolm X* (1992), son biopic sur le leader noir américain assassiné en 1965, il affirme l'idée que le cinéma est le mieux à même de montrer le monde. Et qu'il peut être divertissant. Clarisse Fabre, *Le Monde*



# ACID POP

L'UNIVERSITÉ  
POPULAIRE  
DE L'ACID



L'ACID est une association de cinéastes. Si elle réunit une immense diversité de regards, elle se caractérise par des approches voisines du travail cinématographique, des façonnages singuliers, souvent artisanaux, pour lesquels ces filmmakers sont sur tous les fronts.

Qu'est-ce qui nourrit l'inspiration des cinéastes ? Comment au quotidien, de l'écriture au tournage, fabriquent-ils leurs films, qu'ils soient fiction ou documentaire ? Comment les mettent-ils en scène ? Comment travaillent-ils avec leurs acteurs ou leurs protagonistes ? Ce sont ces expériences de fabrication que les cinéastes viendront mettre en partage avec nous.

Chaque séance est construite autour d'un film et se déroule en trois temps :

- 1 - dialogue autour d'une question de cinéma qui traverse le film
- 2 - projection du film
- 3 - débat avec les cinéastes présents

Pour cette première saison 2019 avec le cinéma des 2 Scènes, Acid Pop vous propose quatre rendez-vous à retrouver dans nos prochains programmes cinéma.

## ACID POP - SAISON 2019

**FÉVRIER - De l'art du portrait au cinéma : un corps à corps ?**

*Cassandro the Exótico!*, de Marie Losier

**MARS - Personnes et personnages : et si on plongeait les acteurs dans le réel ?**

*Il se passe quelque chose*, de Anne Alix

**AVRIL - Filmer l'autre : trouver la bonne distance**

*Dans la terrible jungle*, de Caroline Capelle et Omblin Ley

**MAI - Créer en liberté : comment perdre son scénario pour mieux le retrouver ?**

*Avant l'aurore*, de Nathan Nicholovitch

VENDREDI 8 FÉVRIER À 21H

## CASSANDRO THE EXÓTICO!

MARIE LOSIER - 1H13, FRANCE, 2018

**Après 26 ans de vols planés et d'empoignades sur le ring, Cassandro, le roi des Exóticos - ces catcheurs gays qui dynamitent les préjugés - est incapable de s'arrêter. Le corps en miettes, pulvérisé, il va pourtant devoir se réinventer...**

Saúl Armendáriz est ce Cassandro, fameux catcheur mexicain surnommé « l'exotique » comme tous les *queer* de la *Lucha Libre*. Le corps nouveau, musclé, balaféré. Un corps à dompter, poussé toujours plus loin, à l'extrême, jusqu'au point de rupture, pour le spectacle, pour la légende, celle de son personnage, Cassandro l'Exótico. Un double comme un ticket de survie, comme un majestueux pied de nez à une vie qui n'a pas été douce. Cassandro aura tout traversé, viol, passages à tabac, humiliations, drogues dures, alcool mais subsiste à jamais debout, tel le Phénix, prêt chaque jour à remonter sur le ring avec ses tenues toujours plus folles, à se précipiter dans le vide pour nourrir la légende et épater une foule galvanisée. Il y a des regards qui nous grandissent. Celui de Marie Losier, aimante infatigable des êtres *borderline* qui défient la mort, est de ceux-là. Aurélie Barbet et Laurent Bécue-Renard, cinéastes, membres de l'ACID

PRÉCÉDÉ D'UNE QUESTION DE CINÉMA À 20H

## DE L'ART DU PORTRAIT AU CINÉMA : UN CORPS À CORPS ?

DISCUSSION ANIMÉE PAR MARIE LOSIER ET LAURENT BÉCUE-RENRARD, CINÉASTES  
45 MIN - ENTRÉE LIBRE

Comment le lien singulier tissé par les cinéastes avec leurs personnages - avec lesquels ils vont jusqu'à faire corps - s'inscrit-il dans le film même ? Ce lien impose une forme, une sorte de pulsation organique et nous fait partager la vérité du geste et du processus de travail. Il s'inscrit durablement dans le film, le façonnant à l'image des cinéastes. Dès lors, tout portrait d'autrui filmé n'est-il pas aussi l'autoportrait du filmeur ?

SUIVI D'UN DÉBAT AVEC LA RÉALISATRICE  
À L'ISSUE DE LA PROJECTION

avec la participation de l'Université de Franche-Comté, CRIT, axe Création(s) et identité(s)

AUTRES PROJECTIONS DU FILM  
MARDI 5 FÉVRIER À 18H30 / JEUDI 7 À 18H30



DU 21 AU 27 FÉVRIER À L'ESPACE

# VACANCES AU CINÉMA

 BIM SUR TOUTES LES SÉANCES

VENDREDI 22 FÉVRIER À 10H30 /  
DIMANCHE 24 À 11H30 / LUNDI 25 À 10H30

## LES NOUVELLES AVENTURES DE LA PETITE TAUPE

ZDENĚK MILER – 45 MIN (5 COURTS MÉTRAGES),  
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, 1963-74  
Dès 2 ans

Certes les aventures de ce petit animal espiègle, né dans les années 50 sous le pinceau de Zdeněk Miler, ne sont pas nouvelles (*Le Hérisson*, *Le Téléphone*, *Les Allumettes*, *L'Automobile* et *La Musique*). Sauf pour les plus jeunes... Et qui de mieux qu'elle pour les accompagner dans leur découverte du cinéma ?

JEUDI 21 FÉVRIER À 10H30 / DIMANCHE 24 À 10H30 /  
MERCREDI 27 À 10H30



## PETITS CONTES SOUS LA NEIGE

7 COURTS MÉTRAGES – 40 MIN, 2002-15  
Dès 3 ans

D'une montagne enneigée à une mer étoilée, d'une ville tranquille à un océan agité, les héros de ces sept courts métrages transportent les plus petits dans leurs aventures joyeuses et poétiques. L'entraide et la créativité sont au rendez-vous dans ce programme empreint d'une magie hivernale.

SAMEDI 23 FÉVRIER À 10H30 / MARDI 26 À 10H30



## PADDY LA PETITE SOURIS

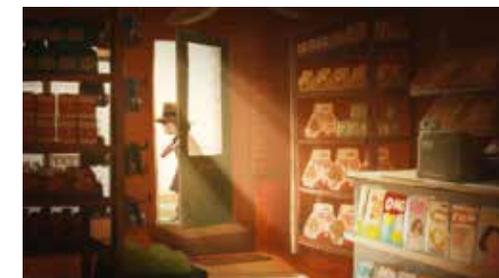
LINDA HAMBÄCK – 1H, SUÈDE, 2018  
Dès 5 ans

Tous les animaux parlent du temps où la renarde rodait. Heureusement qu'elle n'a pas été vue depuis longtemps ! Mais lorsque

l'écureuil se rend chez l'inspecteur Gordon au sujet d'un vol de noisettes, ce dernier suspecte à nouveau l'animal tant redouté. Pour démasquer le voleur, il aura bien besoin de Paddy la petite souris au flair particulièrement aiguisé...

La Suède s'invite régulièrement sur nos écrans et Chat, Nounourse comme Lapinou sont bien connus de nos jeunes spectateurs... notamment grâce à Linda Hambäck qui a produit *Qui est là ?* et *Coucou nous voilà !*. Aujourd'hui aux manettes, elle a choisi une forêt aux teintes pastel pour écrin à cette belle histoire d'amitié entre un vieil inspecteur et sa toute jeune et malicieuse recrue.

JEUDI 21 FÉVRIER À 14H30 / LUNDI 25 À 14H30 /  
MARDI 26 À 14H30



## AGATHA MA VOISINE DÉTECTIVE

KARLA VON BENGTSOEN – 1H20, DANEMARK, 2017  
Dès 6 ans

Agatha, dix ans, aime la solitude et se passionne pour les enquêtes policières. Dans le sous-sol de l'immeuble où elle vient d'emménager, elle a installé son agence de détective. Sa première enquête l'embarque dans une affaire plus compliquée que prévu...

Ce joli film d'animation, qui alterne les teintes pastel (pour le quotidien de l'héroïne) et un noir et blanc presque expressionniste (lors de ses enquêtes) nous suggère que le mystère peut surgir à chaque coin de rue si on sait le débusquer. Morale plutôt sympathique, distillée avec charme et finesse.

Pierre Murat, *Télérama*



## 2 APRÈS-MIDIS AVEC BORIS JOLLIVET

VENDREDI 22 FÉVRIER À 14H30 / SAMEDI 23 À 15H30



## LA VALLÉE DES LOUPS

JEAN-MICHEL BERTRAND - 1H30, FRANCE, 2017  
CAPTATION ET MONTAGE SON : BORIS JOLLIVET  
Dès 7 ans

Il parcourait le monde depuis 30 ans pour réaliser des documentaires. Un jour, le cinéaste Jean-Michel Bertrand en a eu assez de tous ces voyages. Un besoin irréprensible l'a pris de retourner dans les montagnes de son enfance en se fixant un pari insensé : apercevoir un jour les loups. Le plus souvent, il mène ce périple seul et une partie des images sont les siennes, mais il est aussi parfois rejoint par une petite équipe qui l'assiste. C'est comme cela que Boris Jollivet s'est retrouvé au cœur de cette aventure, apportant à ce film une dimension esthétique « sonore » supplémentaire.

VENDREDI 22 FÉVRIER À 16H - ENTRÉE LIBRE

## RENCONTRE ANIMÉE

Dès 7 ans

À l'issue de la projection du film *La Vallée des loups*, Boris Jollivet nous parle de son métier de preneur de son spécialisé dans les sons de la nature en évoquant plus spécifiquement la démarche qu'il a adoptée pour le film animalier de Jean-Michel Bertrand.

SAMEDI 23 FÉVRIER À 14H30 - ENTRÉE LIBRE

## CHANTS DE GLACE

FILM DE BORIS JOLLIVET (6 MIN) + ATELIER D'ÉCOUTE  
Dès 7 ans

Après avoir longuement écouté et enregistré les sons troublants de deux lacs gelés du Jura, Boris Jollivet en a saisi des images tout aussi surprenantes en promenant une caméra sous leurs peaux glacées.

Durant une heure, il nous invite à découvrir son film, sa naissance au cœur du village d'Étival dans le Jura, son histoire et le passage des sons aux images. Et ceci en nous initiant, expériences à l'appui, à une écoute très très attentive...

\*SUIVI DE LA PROJECTION DE LA VALLÉE DES LOUPS

DIMANCHE 24 FÉVRIER À 14H30 /  
MERCREDI 27 À 14H30



## LE CHÂTEAU DE CAGLIOSTRO

HAYAO MIYAZAKI - 1H40, JAPON, 1979 - VF  
Dès 9 ans

**Le célèbre Lupin dévalise un casino mais s'aperçoit que les billets volés sont des faux. En compagnie de son acolyte Jigen, Lupin enquête sur cette fausse monnaie qui le conduit au château de Cagliostro où est retenue une princesse qui détiendrait la clé d'un fabuleux trésor... Le premier long métrage de Miyazaki sort (enfin) au cinéma : une belle occasion de retrouver sur nos écrans le maître de l'animation japonaise.**

Ce film trouve son origine, au début des années 70, dans un manga suivi d'une série télévisée qui mettent en scène les aventures de Lupin III, direct descendant du célèbre cambrioleur de Maurice Leblanc ; série pour laquelle le trio Miyazaki, Takahata et Otsuka réalisa seize épisodes. En 1979, quand Miyazaki reçoit d'un grand studio d'animation la commande d'un long métrage sur le personnage, il voit là l'opportunité de montrer son savoir-faire en matière de mise en scène. Et il réussit, en sept mois seulement, à réaliser ce film qui respecte autant les contraintes de la commande qu'il ne montre déjà la naissance d'un style bien personnel. Certes ce premier long métrage n'a pas encore toute la profondeur de ses films suivants et beaucoup de figures et de grandes idées y sont encore en germe. Mais avec *Le Château de Cagliostro*, Miyazaki ouvrait les portes d'une ère nouvelle dans l'animation japonaise et son succès fut immense.

# ATELIER

LUNDI 25 & MARDI 26 FÉVRIER DE 14H30 À 17H



## LA RADIO DE L'ESPACE

Dès 8 ans

Chloé Truchon, documentariste sonore, installe une radio au cœur des vacances pour nous donner à (mieux) entendre ce qui se passe à l'Espace et ce qui frémit autour de nous dans le quartier ! Elle propose ainsi à une dizaine de participants de concevoir une émission de radio avec des reportages qui sera diffusée en direct mardi à l'issue de l'atelier et mercredi toute la journée en différé.

**5€ pour les 2 jours, sur inscription au 03 81 87 85 85**



# AU KURSAAL

Place du Théâtre - 25000 Besançon

# À L'ESPACE

Place de l'Europe - 25000 Besançon

Renseignements : 03 81 87 85 85  
cinema@les2scenes.fr  
www.les2scenes.fr

